

PHI 770 Lecture de textes anciens
Professeur : Benoît Castelnérac
Thème : Les Éléates : arguments et réponses
Automne 2010

1. Description

Il est convenu de désigner par «philosophes éléates» un groupe d'auteurs présocratiques qui auraient tous en commun d'avoir vécu à Élée (Italie du sud) et d'être soit des interlocuteurs soit des disciples de Parménide (~ 504-436 av. J.-C.). Les noms les plus connus sont ceux de Xénophane, qui aurait été son professeur, et de Mélissos et de Zénon, qui auraient été ses disciples. Mais au-delà de la ressemblance plus ou moins manifeste des thèses défendues par ces auteurs, quantité de questions d'ordre historique et théorique se posent à qui tenterait de reconstruire le développement et le sens de la philosophie des Éléates.

Parmi toutes les questions qui devraient être soulevées, il nous apparaît possible de répondre à celles qui portent sur leur conception de la connaissance. Selon nous, les Éléates se distinguent de leurs contemporains en défendant une philosophie résolument spéculative et réaliste, en opposition déclarée avec les conceptions concurrentes à l'époque, celles des physiologues, ou celles empiristes et sensualistes des sophistes, ou encore celles provenant d'Héraclite. Il est ainsi possible de discerner un ensemble de positions théoriques communes à Parménide, Xénophane, Mélissos et Zénon qui vont toutes dans le sens d'une menée cohérentiste, défendant, entre autres choses, la priorité du principe de contradiction et une distinction forte entre le savoir et l'opinion.

Dans un premier temps, et pour l'essentiel du séminaire, il s'agira de retracer et d'analyser les arguments présentés par les Éléates en soutien de leur théorie de la connaissance. Ceux-ci proviennent d'une série de remarques autour de la nature conçue comme réalité («ce qui est») portant sur les rapports entre l'opinion et le savoir, sur la contradiction et l'enquête dialectique. Cependant, comme il est possible de connaître le caractère et la portée de ces arguments grâce aux réponses qu'ils ont reçues au V^e et au IV^e s. av. J.-C., une partie importante du séminaire sera aussi consacrée à l'étude des textes de Gorgias ainsi que des passages pertinents des œuvres de Platon et d'Aristote (voir la bibliographie ci-dessous). Pour ce faire, il faudra cependant s'interroger sur la distinction usuelle entre la philosophie et la sophistique, à une époque où elle était en train de s'imposer comme une manière de trancher entre les arguments valides et sérieux des philosophes, et ceux, erronés et éristiques, des sophistes.

Les résultats attendus de ce séminaire seront de dégager un pan de l'histoire de la logique antérieure à Aristote, dont l'influence est manifeste autant sur la personnalité intellectuelle de Socrate et de Platon que dans la méthode d'enquête philosophique et dans la logique développée par Aristote lui-même. En parvenant à une définition aussi précise que possible des arguments des Éléates, nous pourrons d'autre part évaluer la pertinence et la portée de leurs thèses fondamentales souvent contre-intuitives sur la réalité. Nous serons alors à même de constater le rôle important que ces auteurs ont joué dans la discussion philosophique de leur époque, contribution qui allait marquer, de façon

explicite, l'ensemble de la philosophie ancienne de ses débuts socratiques aux éléments fondamentaux de la philosophie de Proclus.

2. Bibliographie sélective

Sources

Nous lirons la traduction de Diels-Kranz, *Die Fragmente der Vorsokratiker* (Georg Olms Verlag), par J.-P. Dumont, *Les présocratiques*, Gallimard, Paris (soit dans la collection «La pléiade» ou «Folio») : fragments de Parménide, Xénophane, Méliossos, Zénon.

Pour les réponses, nous lirons, entre autres : Gorgias, *Traité du non-être* (surtout la première thèse ontologique, cf. J.-P. Dumont, *Les présocratiques*), Platon (morceaux choisis du *Parménide*, du *Sophiste*, du *Timée*), Aristote (passages des *Topiques*, des *Réfutations sophistiques*, de la *Métaphysique*, entre autres).

Littérature secondaire

*ANTON, J. P. et A. PREUS, *Essays in Ancient Greek Philosophy* vol. 1 et 2, Albany, SUNY, 1971 et 1983. Vol. 1: p. 59-80 et 259-284 (sur Platon); vol. 2: p. 20-69.

CONCHE, M., *Parménide. Le poème : fragments*, Paris, PUF, 1996.

*CORDERO, N.-L., *Les deux chemins de Parménide*. Édition critique, traduction, études et bibliographie, Paris/Bruxelles, Vrin/Ousia, 1984.

*GUTHRIE, W. K. C., *History of Greek Philosophy* vol. 1 et 2, Cambridge, Cambridge University Press, 1962 et 1965.

*KERFERD, G. B., *Le mouvement sophistique*, Paris, Vrin, 1999.

*KIRK, G. D., RAVEN, J. E., SCHOFIELD, M., *Les philosophes présocratiques : une histoire critique avec un choix de textes*, Paris, Cerf, 1996.

O'BRIEN, D., «Essai critique. Introduction à la lecture de Parménide: les deux voies de l'être et du non-être», dans P. Aubenque, dir., *Études sur Parménide*, Paris, Vrin, 1987, p. 135-302.

MOURELATOS, A. P., *The Routes of Parmenides*, Las Vegas, Parmenides Publishing, 2007.

*TARAN, L., *Parmenides. A Text with Translation, Commentary, and Critical Essays*, Princeton, Princeton UP, 1956.

_____, «Perpetual Duration and Atemporal Eternity in Parmenides and Plato», *The Monist*, vol. 62, 1979, p. 43-53.

Le signe (*) indique les livres disponibles à la BLSH de l'Université de Sherbrooke.

Les étudiants devront se procurer J.-P. Dumont, *Les présocratiques*, Paris, Gallimard.